

Êtes-vous dépendant de l'adoration?

Placer les sentiments dans une juste perspective

Par M. Brian McLaren

J'ai regardé une émission de télévision à propos du sexe l'autre soir. Pas une émission de télévision torride et sexy, mais un intéressant documentaire de PBS (Public Broadcasting Service) à propos de la manière que les scientifiques comprennent le fonctionnement de la sexualité humaine. J'ai été particulièrement renversé par les bases biologiques de l'engouement. Un scientifique a expliqué que le cerveau semblait être conçu pour relâcher toutes sortes de composés chimiques cérébraux agréables en réponse à une relation romantique et sexuelle avec une personne particulièrement attractive et désirée.

Ces composés chimiques font que le cerveau expérimente une combinaison d'euphorie, d'obsession et de désir qui sont bénéfiques, s'ils ne sont pas essentiels, à la procréation des espèces. Le mélange chimique cérébral nous stimule à faire des changements dans nos vies que nous ne ferions pas autrement, quitter notre père et notre mère, obtenir un meilleur emploi, découvrir les joies des soins de beauté et devenir un peu moins absorbé par nous-mêmes.

Je m'étonne que plusieurs d'entre nous développent une sorte de dépendance vis-à-vis des sentiments spirituels, un engouement spirituel avec Dieu. C'est une belle chose, c'est une chose nécessaire, mais ce n'est pas la seule chose qui importe. Et je m'inquiète du fait que nous les conducteurs de louange, nous ne devenions pas emprisonnés dans cette dépendance de l'engouement spirituel, des revendeurs d'une sorte d'émotion forte.

Quels sermons font qu'ils ressentent "des émotions"? Quel conducteur de louange, quelles chansons, quels instruments, quels chanteurs les aident à avoir "des sentiments"? Quelle planification de culte, combien de chants et dans quel ordre, quelle combinaison de volume doux et fort ou de tempo lent et rapide, quel style de voyage émotionnel vont aider les gens à ressentir "les sentiments"?

Je pense que plusieurs d'entre nous supposent que "les émotions" sont ce qui est important durant le culte, et peut-être même ce qui est important dans le christianisme. Je blasphème peut-être, simplement en soulevant cette question. Après tout, qu'est-ce qui peut être meilleur que l'intimité avec Dieu (une phrase que nous utilisons pour décrire "les émotions"), une adoration profonde (une autre phrase), être dans la présence de Dieu (une autre) ou expérimenter Dieu (encore une autre)?

Je pose cette question, mais juste à côté du "Rien! Rien n'est meilleur ou plus important!" j'entends une petite voix, "Bien, il y a l'obéissance, la fidélité et l'humilité." Quelle voix me suggère ces pensées? Le Seigneur? Ou...?

Voici la raison pour laquelle j'offre cette piste inconfortable de réflexion : durant les nombreuses années où j'ai planifié et dirigé des cultes d'adoration, je suis devenu convaincu que Dieu ne se préoccupe pas autant des "émotions" que nous pouvons le faire. En fait, Dieu semble quelquefois être vraiment peu respectueux de ces dernières.

Après tout, si les sentiments étaient aussi importants, il pourrait arrêter le bébé de pleurer ou empêcher la lumière du projecteur à acétates (transparents) de brûler ou éviter que la corde de guitare se brise ou que les crampes d'estomac ne commencent ou que l'alarme d'incendie ne

sonne au mauvais moment. Dieu pourrait-il exaucer nos prières plus fidèlement si nos cultes d'adoration pouvaient produire davantage "les émotions" que jamais auparavant?

J'ai déjà assisté au culte en réfléchissant et priant, "Cela n'arrive pas, Seigneur! Viens Esprit Saint! Manifeste ta présence!" Et si j'arrivais à sentir une réponse quelconque, voici ce que le Seigneur me disait : "Non. Désolé. Ce n'est pas ce que Je désire pour vous actuellement. J'ai d'autres choses pour vous. Oui, louez-moi. Oui, adorez-moi. Mais ne le faites pas pour vous gonfler vous-mêmes dans une euphorie qui se termine en étant centré uniquement sur vous-mêmes."

Je n'essaie pas d'être peu commode ou de briser des concepts sacrés en écrivant cela. J'essaie d'avoir de la compassion, parce que je crois que n'importe quel conducteur de louange qui est demeuré en poste pendant longtemps a dû envisager ces questions.

En fait, vous réaliserez peut-être la semaine prochaine que vous êtes tentés d'avoir recours à l'exagération. Vous allez commencer à mettre un peu de pression, à faire semblant ou à gonfler un peu vos émotions. Vous allez agir d'une façon plus passionnée que vous ne l'êtes vraiment, vous allez pousser plus fort que vous ne le devriez, peut-être utiliser un peu de culpabilité pour faire en sorte que les gens chantent plus fort. Il n'y a rien de mal à cela, n'est-ce pas? (À l'exception du fait qu'un autre nom pour un acteur, quelqu'un qui fait semblant, qui se gonfle, ou quelqu'un qui utilise l'exagération est, un hypocrite.)

Et si vous refusez de tomber dans cette tentation (comme je l'espère), alors vous serez tentés par quelque chose d'autre : dépression, découragement et auto-réprimande. Et si c'est comme cela que vous vous sentez, j'aimerais vous dire : "Attendez! Peut-être que ce n'est pas de votre faute! Peut-être que le manque de sentiment est un merveilleux cadeau, une grâce qui sauve, un interlude nécessaire de façon à ce que vous et votre assemblée ne deveniez pas dépendants de l'engouement".

Brian McLaren est un pasteur à l'église Cedar Ridge Community près de Washington, D.C. (USA). Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et www.songdiscovery.com.